

2025

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

« Crois-tu
cela ? »

(Jean 11, 26)

1700^e anniversaire
du Concile de Nicée



Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Lire pages 3, 6

**Et vous, quelle est votre
définition du prochain ?**

page 3

Retour du synode régional
**Une nouvelle leçon de
mécanique**

page 4

**Une église qui bouge et qui
s'adapte**

page 5

L'unité est le projet de Dieu

page 6

**L'œcuménisme selon
le pasteur Alain Houziaux**

Ce n'est pas un rapprochement entre les Eglises qui, devenant de plus en plus minoritaires, devraient se serrer les coudes face aux incroyants.

Ce n'est pas une uniformisation des croyances, les catholiques devenant un peu plus protestants, les protestants un peu plus catholiques...

Ce n'est pas la réduction des différentes expressions de la foi à leur plus grand commun dénominateur.

Suite page 2

(suite de la page Une)

L'œcuménisme, selon le pasteur Alain Houziaux

Pour moi, l'œcuménisme, c'est un exercice spirituel. C'est s'exercer à écouter ce que nous n'avons pas envie d'entendre, à chanter les cantiques vis-à-vis desquels nous avons quelque allergie, à travailler avec ceux avec lesquels nous n'avons pas l'habitude de travailler. C'est aimer, écouter, espérer en choisissant le chemin le plus difficile de préférence au chemin le plus facile.

C'est la recherche des réconciliations les plus difficiles. C'est pourquoi l'œcuménisme n'a pas à être recherché d'abord avec ceux dont nous sommes les plus proches, mais avec ceux dont nous nous sentons le plus lointains.

C'est l'écoute d'une parole qui nous contrarie. Car la Parole dit toujours autre chose que ce que nous cherchons et croyons habituellement. Elle est « tout autre ». Je dois pouvoir l'entendre dans une Eglise différente de la mienne.

C'est préparer l'unité des Eglises, des peuples en acceptant de se compromettre avec ceux qui prient, agissent et pensent différemment de nous.

Car la réconciliation du monde ne peut se préparer que par des shabbats, c'est-à-dire des ruptures, des cassures dans les systèmes de pensée, les traditions, les « langues de bois » de chacune des Eglises.

Alain Houziaux

Mon silence te parlera : Prières et repères. Editions Le Cerf

La Présidente du Comité de l'Entraide de l'Eglise Protestante Unie de Rouen communique :

Comme vous le savez, nos statuts prévoient expressément le versement d'une cotisation symbolique pour manifester notre adhésion à l'action de « l'Entraide de l'Eglise Protestante Unie de Rouen ».

Par décision de l'assemblée générale du 1^{er} avril 2023 le montant de la cotisation annuelle est fixé à 15 € pour les membres actifs et 25 € pour les membres bienfaiteurs. Une adhésion à 10 € pourra être demandée par les personnes en difficulté et les étudiants qui souhaiteraient manifester leur soutien.

Le Comité vous rappelle *qu'adhérer c'est manifester expressément sa volonté d'appartenir à une association et la soutenir dans son action.* Les bénévoles qui œuvrent toute l'année dans le cadre du centre de distribution ou des différentes activités proposées, ont besoin, plus que jamais, de votre soutien, tant moral que financier. *C'est pouvoir participer activement à la vie de l'association, par votre vote lors de la prochaine assemblée générale.*

Lydie Parment

A NOTER

Soirée œcuménique

L'accompagnement de la Fin de Vie

Soirée œcuménique de réflexions, témoignages et échanges sur le thème de l'accompagnement de la fin de vie. Elle se déroulera sur plusieurs temps : temps de l'information, temps des témoignages de personnels hospitaliers et associatifs, temps d'échanges et temps de prières. Cette soirée est préparée en œcuménisme avec les catholiques, les évangéliques et l'EPU d'Elbeuf. Nous vous espérons nombreux. Vous pouvez inviter des personnes non chrétiennes.

Cette soirée fait suite à la conférence de François Clavaioly et Esther Descazes à Rouen le 13 novembre 2024.

Vendredi 28 février à 20h. Salle de la mairie, Sotteville sous le Val

► Etude Biblique

Lecture du livre de Daniel Marguerat, *Paul de Tarse, l'enfant terrible du Christianisme* (Edition Plon, 2023)

Lundi 27 janvier à 18h15 : chapitre 6 autour de l'Epître aux Corinthiens

Lundi 24 février à 18h15 : chapitre 7 autour de l'Epître au Galates

A la Maison paroissiale, rue de Buffon

► Le culte du dimanche 2 mars au temple Saint-Eloi sera conduit par le pasteur Philippe Grand d'Esnon.

► Conférence sur Dietrich Bonhoeffer

Le pasteur Yves Noyer animera le mardi 11 mars 2025 à 20h à Rouen une conférence sur Dietrich Bonhoeffer, théologie allemande qui a résisté jusqu'au sacrifice contre le régime nazi. Yves Noyer est l'auteur de *Un chrétien contre Hitler et le régime nazi* (Saint-Léger Editions).

► Le temps des AG

Les assemblées générales de nos paroisses : A Elbeuf le dimanche 16 mars, au temple rue Guérot à partir de 10h (temps de culte), suivi par l'AG à 10h30 et une conclusion autour du pot de l'amitié à 12h30.

A Rouen, le samedi 22 mars à partir de 9h30 jusqu'à 12h, suivie à 14h par l'assemblée générale de l'Entraide.

► Fête du Consistoire

Après l'annulation de la Fête 2024 du Consistoire pour raisons électorales nationales imprévues, la Fête 2025 est programmée le dimanche 30 mars. Elle se déroulera à l'invitation de la paroisse de Rouen.

Prochain numéro du Lien Fraternel

Mars - Avril 2025

Chroniques, articles et agenda à transmettre au plus tard le samedi 15 février à jonasvigouroux69@gmail.com

Les rendez-vous de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens

A Elbeuf ►

Dimanche 12 janvier à 10h30. Culte rue Guérot avec prédication par le Père Michel Patenotte, repas partagé et après-midi animation sur le Symbole de Nicée avec Pierre Langlois.

Samedi 25 janvier à 18h30. Office à l'église de Caudebec-les-Elbeuf - avec homélie par Odile Roman-Lombard.



A Rouen ►

Un échange de chaire aura lieu avec la paroisse de Bihorel. Le dimanche 19 janvier, le père Alexandre Coustham prêchera au temple et le 26 janvier nous pourrons aller à l'église de Bihorel Notre-Dame des Anges à 9h45 où Odile Roman-Lombard est invitée à prêcher.

Une célébration œcuménique avec les catholiques, les Vieux catholiques, aura lieu le samedi 18 janvier à 16h00 à l'église Sainte-Marie à Mont-Saint-Aignan, rue de la Vatine.

► Lire également page 6, *L'unité est le projet de Dieu*

Rencontre de l'ACRIP à Saint-Éloi

Le samedi 7 décembre les membres de l'ACRIP sont venus découvrir l'histoire du temple Saint-Éloi et du protestantisme. Cette visite qui a réuni une vingtaine de personnes s'inscrivait dans la démarche visant à découvrir les différentes religions pratiquées dans la Métropole de Rouen. L'ACRIP est reconnue par la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix. Il regroupe des chrétiens, des musulmans, des juifs, des hindouistes, des agnostiques et des humanistes athées, qui ont tous en commun l'attention à la promotion des droits de l'homme dans toutes ses dimensions, afin de répandre l'idée principale que la paix naît de la connaissance de l'autre. Elle prône la justice et le respect de tous les droits de l'homme.

Josette Roussel

(Merci à Étienne, Martine, Jean-Marc)

Echos du groupe étudiants Et vous, quelle est votre définition du prochain ?

En cette rentrée 2024, nous avons eu la joie d'accueillir plusieurs jeunes adultes, certains venant de loin pour poursuivre leurs études à Rouen. C'est entraîné par ce regain de jeunesse que le groupe étudiants a repris du service pour cette année 2024-2025 placée sous le signe du questionnement autour de la notion de « *prochain* » !

En effet, comment nous apostrophons-nous, en paroisse, lorsque nous nous saluons ? « *Bonjour mon frère, bonjour ma sœur* » pour certains ; le plus souvent peut-être simplement par nos prénoms. Et lorsque nous prenons la parole lors des cultes ? Là, « *chers frères et sœurs* » ou « *chers amis* » sont des formulations communément admises. Et le terme « *prochain* » alors ? Force est de constater que nous ne l'utilisons guère au quotidien, il paraîtrait d'ailleurs bien incongru de saluer un paroissien par un « *Bonjour, mon prochain* », et encore plus une paroissienne par un « *Bonjour, ma prochaine* ».

Pourtant, ce terme fait partie de ce que nous pourrions nommer, notre « Constitution », pour esquisser une métaphore législative : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes.* » (Matthieu 22.37-40.) « Prochain » est donc un mot qui fait éminemment sens, mais quelle(s) définition(s) lui donner aujourd'hui ? Bref, ce terme nous est apparu comme un mot plus figé, plus écrit, moins fluide à employer au quotidien. Un peu « désincarné » aussi aujourd'hui, malgré sa présence récurrente dans le texte biblique : il pourrait représenter tout le monde, et n'importe qui à la fois. Également peut-être, moins rempli de la chaleur affective qui peut exister au sein des termes *frère, sœur* ou *ami*. Par ailleurs, aimer son prochain comme soi-même, beau programme ! Mais dans la pratique ? Si l'on évacue le présupposé qu'il faille d'abord s'aimer soi-même, ce qui n'est pas toujours gagné, comment vivre l'amour de notre prochain aujourd'hui ? Nous avons donc choisi pour cette année, le verset « *Et qui est mon prochain ?* » (Luc 10.29), ouvrant la parabole du Bon Samaritain sur laquelle nous avons échangé lors de notre première rencontre Partage biblique. Nous avons reçu Roselyne Robert le pasteur Christian Apel, respectivement catéchète et aumônier des établissements de l'établissement médico-social *Sarepta*, de la fondation John Bost, pour une rencontre témoignage autour de leur expérience des résidents en situation de handicap.

Enfin, place à l'action en fin d'année avec une participation au bénévolat de l'Armée du Salut. Une rencontre est programmée le mercredi 22 janvier à 19h pour un temps de partage œcuménique, à l'occasion de la Semaine de l'Unité des Chrétiens, avec des étudiants catholiques. Ce sera un moment d'échange autour de nos façons de croire.

Rendons grâce pour ces beaux moments passés ensemble, et ceux encore à venir !

Camille Père-Fam



Au synode de la région Nord-Normandie au Havre

Un président part, un autre arrive

Bref retour sur un Synode un peu particulier, sans enjeu majeur, principalement axé sur la vie régionale de l'Eglise : rapport du Conseil régional, approbation des comptes 2023 et du budget prévisionnel 2025 - toujours en baisse -, élection du Conseil régional après un discernement des futurs membres aussi difficile qu'au printemps dans chaque association culturelle. Sans sujet national à l'ordre du jour, la réflexion entamée depuis 3 ans sur la question des ministères nouveaux et de leur statut fut pourtant rappelée dans un souci pédagogique pour les nouveaux délégués. La soirée « pour un champion » a mis sur la sellette le Pasteur Olivier Filhol, le questionnant sur des lieux visités au cours de son long ministère dans la région Nord-Normandie depuis son proposant en Thiérache : occasion donnée aux récents délégués, s'il en était besoin, de visualiser les lieux de présence de l'EPUDF dans la région. Une soirée de reconnaissance donc pour le service offert, même si Olivier ne quittera définitivement la région qu'au 30 avril ; la présidence sera alors reprise par le pasteur Bertrand Marchand quittant son poste du Poitou rural pour rejoindre Amiens. Souhaitons à la nouvelle équipe en place d'accompagner joyeusement et efficacement les paroisses dans leur mission et vers pour une communion toujours plus fraternelle !

Odile Sanpité, conseillère sortante

Impressions d'une déléguée (novice) Une nouvelle leçon de mécanique

Vendredi 22 novembre 2024, peu avant 17h. Nous entrons dans le hall d'hôtel, bruyant et grouillant de monde. La foule joyeuse, éclatée en petits groupes, échange et s'interpelle. Des bribes de conversations me parviennent : « *Que devient la fille du pasteur X ?* », « *Ta chambre est à côté de la mienne.* » « *Non, Marie-Christine n'a pas pu venir.* » Les retrouvailles ont des allures de réunion d'anciens élèves. Ces postures, ces gestes, ces fluidités interactionnelles, me semblent être autant d'indices révélant l'assurance du participant expérimenté, pasteur ou conseiller presbytéral de longue date.

Car si nous sommes ici pour « *faire route ensemble* », si j'en crois l'étymologie du nom « synode », je note en effet que certains ont déjà bien assoupli leurs chaussures de randonnée. Ils semblent dans leur élément, comme des poissons dans l'eau, ou plutôt comme des randonneurs aguerris sur le GR20. Je note une moyenne d'âge honorable, même si parmi la multitude de têtes chenues environnantes, j'identifie quelques visages plus jeunes. Des propos de paroissiens rouennais me reviennent en tête « *Ah, tu vas voir, le synode...* », paroles prononcées tout en me lançant un regard mi entendu, mi désabusé.

Si j'avais tenu un journal de bord, voici ce que j'y aurais probablement écrit sur mes premières impressions. Il m'a donc été demandé de faire part de mon expérience en tant que déléguée synodale. Puisqu'il s'agit de « *faire route* », dans une version moins pédestre, j'ai eu l'impression, durant ce synode, d'avoir continué le CAP mécanique entamé au mois d'avril dernier, suite au renouvellement du conseil presbytéral. Car en effet, il s'agit bien d'ouvrir le capot et de mettre les mains dans le cambouis d'une voiture au sein de laquelle je prenais auparavant place en

tant que passagère.

J'ai en ce sens eu l'opportunité de mieux comprendre le fonctionnement de la vie de notre Eglise, d'expérimenter de manière concrète l'organisation en système presbytéro-synodal de l'EPUDF, ainsi que la façon dont se déroulent les votes et dont sont prises les décisions. Le synode m'a paru intéressant également dans le sens où il m'a permis de me décentrer de notre communauté locale, afin de considérer le tissu plus large de l'Eglise à laquelle notre paroisse appartient. Cela a également été un appel à l'humilité et une remise en perspective des échelles, et l'on se dit que nous ne sommes qu'un tout petit rouage dans une machinerie bien plus grande.

En outre, ce qui m'a marquée, au sein de cette foule bigarrée, ce sont les témoignages et les rencontres avec différents visages de notre Eglise, aux ministères et missions diverses. Au cours des temps de réflexion en plénière ou en petits groupes, j'ai pu découvrir certaines réalités, géographiques comme sociologiques, de paroisses, très diverses, de notre région Nord Normandie. J'ai par exemple été étonnée par le nom de l'Eglise protestante unie des disséminés de l'Aisne. J'ai entendu des personnes enthousiastes, d'autres fatiguées, certaines inquiètes ou qui ont peur pour l'avenir de l'Eglise. J'ai perçu des questionnements et des résistances. J'ai mesuré la valeur des moments interstitiels, comme ce repas partagé à la table d'un étudiant en théologie, de la représentante de l'ACAT et d'un aumônier des prisons.

Enfin, et avant tout, je suis reconnaissante d'avoir pu vivre, via ce temps de synode, une nouvelle leçon de mécanique à la sauce EPUDF. Reconnaissante également d'avoir participé à ma mesure à rendre ce service, en étant simple courroie de transmission dans le cadre de l'une des missions incombant à ce ministère collégial incarné au travers du conseil presbytéral.

Prions pour notre Eglise et pour ceux et celles qui sont en son sein en position de décisionnaires, afin que le bien commun soit leur préoccupation, et l'Evangile leur inspiration. Amen !

Camille Père-Fam

Une église qui bouge et qui s'adapte

Des locaux pour accueillir : les projets de Bergerac, Le Mans, Grenoble

En juin 2024, l'Eglise protestante unie a organisé une invitation intitulée « Week-end Eglise tout terrain », lancée aux paroisses pour qu'elles partagent leurs expériences respectives et leurs découvertes. Celle de Rouen y était représentée. En voici un premier retour

Chaque paroisse semble avoir des contraintes particulières liées à ses locaux. En effet, on ne fait pas toujours ce que l'on veut dans ce domaine ! Rouen est dotée de deux sites et n'est pas forcément une paroisse à plaindre, elle est pleine d'atouts ! Voici trois autres exemples de ce que nos frères et sœurs ont mis en œuvre dans d'autres lieux.

Bergerac : Suite à l'acquisition de nouveaux espaces (un centre paroissial de 500 m² proche du temple, avec une vitrine sur le centre-ville), s'est posée la question des aménagements pour favoriser l'accueil et la convivialité. On a opté pour des aménagements modulables selon les besoins, que l'on peut monter et démonter facilement. Ainsi, il peut y avoir un espace de rencontre, méditation et lecture pour petits groupes d'environ 15 personnes, tandis qu'un autre module sert d'espace d'exposition. Il y a un coin accueil et documentation, un coin enfants permanent. L'équipement matériel est mis au service de la mission de l'église, pour plus de convivialité et de partage. Pour en savoir plus : epu.bergeracois@gmail.com

Le Mans : la vente du presbytère a permis l'achat d'un nouveau presbytère, d'un espace jardin et parking, d'un bureau pastoral d'une grande salle. Les objectifs sont redéfinis autour du témoignage, de la fraternité et de l'ouverture. On mise sur des points forts, comme l'accueil, l'accompagnement spirituel autour de la Bible, le pôle enfance, redéployé en plusieurs tranches d'âge pour un meilleur accompagnement. Et surtout : la convivialité ! pour en savoir plus : <https://epu-lemans.org/notre-vision/>

Grenoble : alors que la paroisse réfléchissait à rénover son temple pour favoriser l'accueil, un local commercial tout proche s'est trouvé à vendre. Il est devenu ce qu'on appelle un tiers-lieu, un bistrot spi « Chez Téo ». C'est un lieu d'échanges et de rencontres, où l'on peut aussi prendre du temps pour soi. Un lieu où

l'on accepte les points de vue différents, base de l'échange. Passerelle vers les gens du quartier, ce lieu est neutre, authentique et créatif. Si « Chez Téo » est un parvis de l'église locale, les jeunes se sont aussi assez rapidement approprié l'espace pour leurs temps de rencontre. Pour en savoir plus : <https://www.chez-teo.fr>

Dans tous les cas, les paroissiens se forment à l'accueil et l'accompagnement. Ils ambitionnent d'utiliser les locaux selon les nouveaux besoins. La conception de panneaux, de brochures (parfois en plusieurs langues), la venue d'expositions temporaires favorisent les rencontres et le questionnement, tous les moyens sont disposés vers l'extérieur. On apprécie particulièrement les **Dix Commandements de Grenoble** :

Avoir une vision : être édifié, témoigner, accueillir.

Prier pour discerner la volonté de Dieu tout au long du processus.

Avoir de l'endurance face aux imprévus et aux obstacles : il y en a toujours !

Travailler en équipe soudée autour de la vision, savoir déléguer et répartir les tâches.

Savoir être souples et s'adapter, savoir être fermes et exigeants autour de l'essentiel.

Piloter le projet avec enthousiasme !

Communiquer avec sagesse et intelligence.

S'entourer de ressources extérieures qui aideront à mettre en œuvre la vision.

Permettre que les membres de l'église locale s'emparent du projet et le fassent vivre.

Faire de la région et du national des partenaires.

Florence Bigo

Ça se passe à la FRAT !

Pour la plupart d'entre nous, les fêtes de fin d'année ont été ponctuées de repas en famille ou entre amis, moments si importants à partager avec ceux qui nous sont chers, mais aussi avec ceux envers qui nous voulons témoigner de la fraternité.

Si le repas est indéniablement au cœur de la convivialité et du vivre ensemble, sa préparation l'est tout autant !

Ainsi fin novembre, le premier rendez-vous familial du samedi matin, proposé par la Fraternité dans un nouveau format baptisé « Café chouquettes en famille », a connu un joli succès. Le thème était en effet fédérateur : rien de tel qu'un atelier cuisine pour réunir petites et grandes mains ! Après une présentation de l'intervenante du Champ des Possibles, association engagée pour l'agriculture urbaine, les circuits courts et les bonnes pratiques alimentaires, mamans et enfants (mais où donc étaient les papas?!), se sont lancés dans la réalisation de diverses recettes à base de légumes de saison : madeleines aux blettes, chips de chou kale, blinis à la courge... avant de partager fièrement tous ensemble les différents mets réalisés.

De nouvelles rencontres familiales sont déjà prévues sur le thème des contes et des familles du monde, et pourquoi pas autour d'un projet de fresque pour décorer l'escalier de la Fraternité !

Bénédicte Berlingen

Crosspoint fête Thanksgiving

Le groupe Crosspoint qui réunit les jeunes actifs âgés de 20 à 45 ans, a célébré cette année Thanksgiving lors d'un dîner à la Maison paroissiale, le 30 novembre. Le repas partagé composé de ce que chaque convive a apporté, était comme il se doit agrémenté d'une dinde farcie aux marrons et cèpes et d'une traditionnelle pumpkin pie qui, en l'occurrence, était plus précisément une tarte au potiron. Invités à convier un proche pour lequel il éprouve de la gratitude, les jeunes de Crosspoint ont ainsi pu venir accompagnés d'un ami, d'une connaissance ou d'un membre de leur famille.

Le sens même de Thanksgiving qui peut se traduire par « action de grâce », était au cœur de cette célébration festive : les jeunes ont pu échanger et évoquer, librement, un événement qui les a marqués durant l'année et pour lequel ils souhaitent rendre Grâce à notre Seigneur. Ce moment fut également l'occasion de faire plus ample connaissance, d'apprendre davantage sur les nouveaux membres du groupe.



Témoignage

« L'unité est le projet de Dieu »

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se déroule chaque année en janvier (traditionnellement du 18 au 25 janvier). C'est l'occasion de rencontres, d'échanges, de partages entre tous ceux qui ne peuvent se résoudre à la confrontation stérile et parfois l'affrontement entre les nombreuses églises chrétiennes. Françoise et Pierre Langlois, elle catholique, lui protestant, nous apportent ici leur témoignage.

Qu'est-ce qui vous a incité à participer à cette semaine ?

Françoise : *Avant d'être mariée, je participais dans le diocèse d'Evreux aux semaines pour l'unité des Chrétiens. Etre Chrétienne dans un monde en mutation semblait donner une dimension supplémentaire à ma foi. En célébrant le même Dieu, nous étions proches bien que séparés. Il fallait se connaître pour s'aimer.*

Pierre : *Un prêtre m'a demandé d'y présenter le contexte historique du Concile de Nicée.*

Constatez-vous des évolutions dans le dialogue entre Eglises ?

Pierre : *Oui, globalement négatives depuis le pontificat de Jean-Paul II sur les plans institutionnel/clérical. Ce qui n'empêche pas des relations cordiales au niveau local, interpersonnel.*

Françoise : *Oui, une évolution qui suit l'histoire du monde. Une grande ouverture après Vatican II et les graines de fraternité se sont multipliées à travers des rencontres de prières, des actions communes, des sacrements redécouverts (un baptême unique). Puis un recul car il ne fallait pas que l'Eglise Catholique se protestantise. Ne pas perdre notre identité. Mais la fraternité n'est pas l'uniformité. Nous redécouvrons avec le Pape François et le synode sur la synodalité combien l'Eglise est toujours en mouvement et à réformer.*

Des souvenirs particuliers, des moments forts ?

Pierre : *D'une manière générale, je trouve que ces moments sont toujours très bien préparés, par des personnes qui y croient profondément.*

Françoise : *De nombreux moments, soit par des signes de frères et de sœurs face à la souffrance, qui dépassent les frontières de nos temples/églises, soit pour défendre dans le monde des causes communes ou bien dans la joie de célébrations où Dieu nous attend.*

Quelques suggestions pour l'avenir ?

Pierre : *Que l'oecuménisme cesse d'être un mouvement d'Eglise pour – enfin – devenir l'Eglise en mouvement !*

Françoise : *Je crois que la Parole de Dieu, étudiée et priée en commun avec la participation de nos prêtres et pasteurs, est celle qui nous fera saisir combien l'unité est le projet de Dieu pour son peuple.*

POEMES POUR JEAN-PIERRE VANOT

Méfions-nous de l'ardeur solaire
Qui souvent trouble la raison
L'ombre dansante est un refuge
Ineffable de volupté
Pourquoi dédaigner sa fraîcheur
Pour un simulacre d'envol ?

Quand trop d'éclat voile ta route
Tiens-toi donc du côté de l'ombre

Pèlerin en quête d'ancrage
Tu ne fais ici que passer
Du chemin que tu empruntes
Nul ne peut prédire l'horizon

Se peut-il que ce qui
Par instants t'illumine
Soit promis à la nuit ?
Comment ne pas y débusquer la constance
De ce qui en toi ne saurait mourir ?

Seul ce que nous partageons
Accroît notre richesse

Endors-toi sans crainte mon âme
Les fleurs luiront à ton réveil
Offrande éphémère :
Sur la neige immaculée
L'ombre bleue des arbres

La folie s'affiche sans pudeur
La sagesse cultive
L'art de l'effacement

Ce petit arbre à l'horizon
Rend fraternelle l'étendue
Vertigineuse des collines
Il se dresse comme un amer
Sur la nappe houleuse du temps.

Comme un concentré de lumière
Ce reste de neige là-bas
Rend inutile toute hâte
Tout ce que tu cherches est ici.

De la clarté des jours passés
Ne retiens que l'offrande brève
Elle sera ta consolation.

Un voile de brume suffit
A masquer la vue
Des plus hauts sommets.

Du chaos lumineux
Naît un ordre suprême
L'ombre et le vertige
Y sont pleinement associés.

Luis PORQUET 2024

S'abonner au Lien fraternel, c'est soutenir un outil de communication indispensable à la vie communautaire

Je souhaite recevoir Le Lien fraternel

Par voie postale à l'adresse suivante :

Code postal : Commune :

Par mail@.....

Je verse 20 €

► Par chèque à l'ordre de l'EPU de Rouen ou d'Elbeuf (mention Le Lien)

► Par virement ; pour l'EPU de Rouen IBAN: FR76 3000 3017 8000 0372 6126 690 BIC: PSSTFRPPROU

Pour l'EPU d'Elbeuf IBAN: FR87 2004 1010 1400 4894 9J03 507 BIC: PSSTFRPPROU